



ANNONCES

SEMAINE DU 14 FÉVRIER AU 22 FÉVRIER 2026

6^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Samedi 14 février 2026

17h, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

18h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq, *Famille CAPERET*

Dimanche 15 février 2026

9h30, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

10h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq, *Sophia ITHURRALDE*

Mardi 17 février 2026 - De la Férie
Mardi-Gras

8h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

15h, Messe, Chapelle de Saint Frai - Pontacq

Mercredi 18 février 2026 - Mercredi des Cendres
JOUR DE JEÛNE ET D'ABSTINENCE

15h, Messe, Centre Long Séjour « Le Clos de l'Ousse » - Pontacq

18h30, Messe des Cendres, Église saint Laurent - Pontacq

Jeudi 19 février 2026 - De la Férie après les Cendres
9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

Vendredi 20 février 2026 - De la Férie après les Cendres

9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

18h, Chemin de Croix, Église saint Laurent - Pontacq

Samedi 21 février 2026 - De la Férie après les Cendres
9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq

1^e Dimanche de Carême - Année A

Samedi 21 février 2026

17h, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

18h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq, *Maité et Claude GABORIT ; Renée LASMARRIGUES ; Brice LASMARRIGUES* ;

Dimanche 22 février 2026

9h30, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

10h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq, *Neuvaine : Fernande VIALA ; Anniversaire : Germaine LAFARGUE ; Antoine SELLE*

Tous les dimanches à 13h et à 21h EN QUÊTE D'ESPRIT sur CNEWS

L'actualité d'un point de vue spirituel

Dimanche 15 février : « Le Carême : pourquoi faire pénitence ?»

Résister aux tentations

L'Église enseigne que le temps du Carême est une forme de retraite, à l'image de Jésus qui s'est retiré du monde dans le désert durant quarante jours pour jeûner, prier et résister aux tentations du diable.

Pourquoi des cendres ?

Le mercredi des Cendres marque l'entrée dans le Carême. Ce jour-là, le prêtre bénit les cendres des rameaux brûlés de l'année précédente. En même temps qu'il trace la croix, il cite : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière* », invitant le fidèle à se souvenir de sa condition mortelle, et à se repentir.

Qu'est-ce que l'abstinence ?

Il s'agit de s'abstenir de manger de la viande, considérée comme un plat gras, un plat de fête au temps du Christ, pour faire mémoire de la mort de Jésus en croix. L'Église demande aux fidèles de pratiquer l'abstinence le mercredi des Cendres, le Vendredi saint et tous les vendredis du temps du Carême. Elle n'est obligatoire qu'à partir des 14 ans révolus. Il est aussi recommandé de lutter contre ses addictions, ou de se priver de quelque chose qui nous est cher.

Qu'est-ce que le jeûne ?

À cette obligation d'abstinence s'ajoute celle du jeûne le mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Le jeûne consiste à se priver « *substantiellement* » de nourriture. Néanmoins, l'Église en dispense les femmes enceintes, les malades, les personnes de moins de 18 ans et de plus de 60 ans. ♦

CHRONIQUES DE CARÊME par le Père Joël Guibert

Carême 2026... on s'embarque !

Tout au long du Carême, qui débute cette année le 18 février, le Père Joël Guibert nous préparera à Pâques.

« **N**ous voilà repartis pour un nouveau Carême ! » Le ton avec lequel chacun prononce cette répartie traduit – ou trahit – l'état d'esprit dans lequel il va vivre ce Carême 2026. Si ces mots sont prononcés avec un brin de lassitude habituée, il y a de fortes chances que le Carême sera perçu comme le « *pensum* » à « *subir* » chaque année, le « *prix à payer* » pour enfin prétendre à la joie de la Résurrection de Notre Seigneur. À l'inverse, si le Carême est envisagé comme cet enfant qui, patiemment, travaille dans le secret à confectionner un magnifique cadeau pour l'offrir à

ses parents qu'il aime, alors ce Carême 2026, sera d'une tout autre teneur – c'est le beau mot de Mère Teresa qui voulait offrir « *something beautiful for God* » : *quelque chose de beau pour Dieu*. Avec un tel état d'esprit, ce Carême ne sera plus subi mais choisi, désiré, il ne sera plus observé de manière formelle, mais habité de l'intérieur. En somme, pour entrer dans l'esprit du Carême, ce ne sont pas de diplômes dont nous manquons, mais d'amour – « *donne-moi un amoureux, il comprendra ce que je veux dire !* » dit saint Augustin. Ce n'est pas de force à toute épreuve dont



© MTCT - CC BY-SA 4.0

« OFFRIR QUELQUE CHOSE DE BEAU POUR DIEU »

nous manquons mais de détermination aimante : si celle-ci nous manque, demandons-la, l'Esprit ne refuse jamais de donner « *l'envie d'avoir envie* » !

« Le jeûne, un acte libérateur »

Pour notre montée vers Pâques, temps de conversion, de délestage, de plus grande intimité avec Dieu et le prochain, l'Église propose trois piliers : la prière, l'aumône et le jeûne. En ce qui concerne ce dernier, Benoît XVI disait que « *le jeûne chrétien doit être un acte libérateur* ». La pénitence ne consiste pas à souffrir pour souffrir mais à se délester pour mieux s'unir à Dieu, à se détacher du superflu pour mieux s'attacher à Dieu notre essentiel : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* », dit l'Évangile.

Pendant des décades, pour éviter la pratique formaliste, on n'a cessé de nous dire que l'important était le « *jeûne intérieur* », du cœur. Mais c'est oublier que l'homme est une unité de corps et d'esprit : le « *jeûne extérieur* » – quand il n'y a pas de contre-indication médicale – est au service de la qualité du « *jeûne intérieur* ». Différentes formes de jeûne s'offrent à nous pour le mercredi des Cendres qui inaugure le Carême : jeûne de nourriture bien sûr, mais aussi de jugements, sans oublier le « *jeûne digital* » – réseaux sociaux, « *scroller* » sur le portable... Alors, on embarque pour ce Carême 2026 ? ♦